

Caruso.

Ténor italien né à Naples en 1873 et mort en 1921, Enrico Caruso, de son vrai nom Errico Caruso, est considéré par de nombreux critiques comme le plus grand chanteur d'opéra de tous les temps. Écoutons le dans un extrait de *Rigoletto* de Verdi :

Piave, extrait de *Rigoletto* (G. Verdi) : <http://www.musicalitis-ressources.com/node/114>

Élevé à Naples dans une famille pauvre de sept enfants, il fait d'abord partie de la chorale de sa paroisse. Comme son père, à l'âge de 10 ans, il commence à travailler comme mécanicien, puis comme ouvrier dans une fabrique de tissu. Il passe ses moments libres à interpréter des chansons populaires dans les restaurants de la ville. Il suit les cours de Guglielmo Vergine pendant trois ans mais, alors, il a encore du mal à déchiffrer une partition et chante essentiellement « d'oreille » (c'est-à-dire par cœur). En 1895, à 22 ans, Caruso fait ses débuts dans *L'Amico Francesco*, un opéra de Domenico Morelli. Il y est repéré par des impresarios et se voit confier rapidement les premiers rôles dans *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni, *Faust* de Charles Gounod, *Rigoletto* et *La traviata* de Giuseppe Verdi. En 1897, il se prend de passion pour la soprano Ada Giachetti-Botti, sa partenaire dans *La traviata* et *La Bohème* de Giacomo Puccini à l'Opéra de Livourne. Celle-ci quitte le domicile conjugal pour vivre avec Caruso. Le couple aura par la suite - hors mariage - deux garçons, Rodolfo et Enrico Jr. Le 17 novembre 1898, Caruso crée *Fedora*, un opéra d'Umberto Giordano sous la direction du compositeur lui-même. La représentation obtient un grand succès et Caruso est assailli de nouvelles propositions de contrats. Son expérience de la scène et de nouveaux cours de chant pris auprès de Vincenzo Lombardo lui permettent de progresser encore, au point de susciter l'admiration de Puccini qui lui fait passer une audition, et de Toscanini qui l'engage en 1900 pour interpréter *La Bohème* à la Scala de Milan. Sa voix chaude et puissante lui vaut une réputation qui dépasse les frontières. Caruso chante à « Covent Garden » en 1902, donne des concerts aux U.S.A. et se permet même de chanter sans microphone au « Yankee Stadium » de New York. Il est l'une des premières vedettes de l'enregistrement phonographique, ce qui lui assure la reconnaissance d'un plus large public. Son premier enregistrement est réalisé sur un gramophone en 1902 dans une chambre d'hôtel de Milan. De nombreux autres suivront : on compte aujourd'hui 488 disques, pratiquement tous produits par *RCA Victor*, qui lui ont rapporté plus de deux millions de dollars.. Il enregistre un grand nombre d'airs ou de chansons traditionnelles parmi lesquels « Una furtiva lagrima » (*L'elisir d'amore*), « Addio a Napoli », « Cuba », « Rachel », « Quand du seigneur » (*La Juive*), « Celeste Aida » (*Aida*), « Amore o grillo » (*Madama Butterfly*) avec Antonio Scotti, « Vesti la giubba » (*I pagliacci*) qui sera l'un de ses principaux succès, et « Libiamo ne' lieti calici » (*La traviata*) avec Alma Gluck. Il chante en français, en espagnol, en anglais, en italien et en latin. Partout où il passe, c'est un triomphe.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia